

Les canyons d'août à Sainte-Engrâce

Écrit par Charlotte



Le camp en Vercors terminé, la même équipe de canyoneurs que l'année dernière part en direction des Pyrénées. Notre quatuor formé par Christophe, Philippe, Jean-Alain et moi (Charlotte) a un beau programme en tête pour cette deuxième semaine de vacances.

Lundi, après une journée en Vallée d'Ossau, nous décidons d'aller bivouaquer sur le plateau de Sanchèse découvert l'année dernière. Nous avons été tellement subjugués par le paysage que nous nous étions promis de revenir pour y passer une nuit et refaire le canyon d'Anaye le matin. Le plateau nous accueille malheureusement avec un brouillard épais et celui-ci ne se dispersera que le lendemain matin. Ces conditions ne gâchent en rien notre plaisir de retrouver Guillaume et Brigitte qui entament avec nous leur semaine de vacances. Curieux de découvrir comment se passent les camps d'été sur les Arbailles, ils ont réservé une partie de leur semaine pour nous accompagner dans nos sorties. Tandis que certains ont posé leur tente et d'autres dorment dans leur véhicule aménagé, Christophe décide de dormir à la belle étoile, à la fraîche et dans l'humidité. C'est le seul d'entre nous à avoir pu profiter du ciel qui a fini par se dégager une partie de la nuit.

Mardi matin nous décidons de changer de programme et de partir faire le canyon d'Anitch inconnu de nous quatre. L'appel de la nouveauté l'a emporté sur l'excitation de retrouver notre cher canyon d'Anaye ! Certes le débit d'eau avait l'air moins important que l'année dernière mais le plaisir aurait été certainement le même d'autant plus qu'à notre départ le ciel avait fini par se dégager.

Pas de regrets, même s'il grouillait de pyrales du buis, le canyon d'Anitch nous a donné satisfaction. Après une entrée un peu trop prématurée dans le canyon, nous sommes descendus à notre rythme en enchainant les cascades arrosées et en croisant des parois rocheuses aux dessins circulaires étonnants. Quelques glissades nous font regretter le Vercors...

Et oui nous sommes bien arrivés dans les Pyrénées et sa roche savonneuse ! Nous arrivons au cayolar en fin d'après-midi où personne n'est là pour nous accueillir. Ce n'est pas inquiétant voire même c'est rassurant, cela veut dire que nos spéléos sont dans leurs repères à la recherche de quelques jolis puits à découvrir. La météo est clémente, nous nous empressons de monter nos tentes au cas où le temps se gâterait puis, les effluves de houblon aidant certainement, le reste de l'équipe nous rejoint bientôt.

Mercredi. Les retrouvailles de la veille ont duré jusque tard dans la nuit pour certains mais le programme n'en est pas changé pour autant. Philippe, Christophe, Guillaume et Brigitte partent pour une journée spéléo dans le GA306. A la clé un record de profondeur pour nos deux palois ! Philippe et Brigitte s'arrêtent avant le bivouac à quelques -250m et remontent à la surface tandis que Christophe et Guillaume décident d'aller jusqu'au bout à -460m. L'occasion pour eux de faire un petit coucou au bloc tombé l'année dernière sur le bras de Jean-Louis, souvenir inévitable du camp d'été 2018. Les deux courageux n'arriveront qu'en toute fin de journée, tout comme les groupes d'explorateurs partis dans le bois de Cerf et le Bidon ce jour-là. Ceux restés au camp les accueillent chaleureusement avec le repas prêt et les ti punch à profusion. Au cours de la soirée, les discussions s'orientent vers le programme du lendemain. On ne sait pas si le rhum et les yeux de biche de Charlotte ont aidés mais en tout cas, tout le monde est motivé à partir en canyon ; décision immédiate et unanime ! On l'a enfin cette sortie canyon avec Jean-Louis et Pascal qui n'avaient pas revêtu leur néoprène depuis quelques années déjà. On ne traîne pas ce soir-là, une bonne nuit de sommeil avant une journée qui s'annonce prometteuse !

Les canyons d'aôut à Sainte-Engrâce

Écrit par Charlotte

